



HAL
open science

Fragments d'un grand gastéropode à Palaiseau (91) Collection Cattant Sac8 C752 (fouille des années 1970)

Catherine Dupont

► **To cite this version:**

Catherine Dupont. Fragments d'un grand gastéropode à Palaiseau (91) Collection Cattant Sac8 C752 (fouille des années 1970). CNRS. 2024. hal-04946307

HAL Id: hal-04946307

<https://hal.science/hal-04946307v1>

Submitted on 13 Feb 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Fragments d'un grand gastéropode à Palaiseau (91) Collection Cattant Sac8 C752 (fouille des années 1970).

Catherine DUPONT, le 26 février 2024

Directrice de recherche CNRS / UMR 6566 CNRS CReAAH « Centre de Recherche en Archéologie Archéosciences Histoire », CNRS, Université de Rennes ; Bâtiment 24-25, Univ. Rennes – Campus Beaulieu 74205CS 35042 Rennes Cx.

Ce rapport n'est pas une publication. Il correspond à l'observation de trois fragments de coquilles observées par Grégory Bayle dans la collection Cattant sur une fouille des années 70 à Palaiseau. Elles ont été trouvées dans des contextes gallo-romains et haut Moyen Âge.

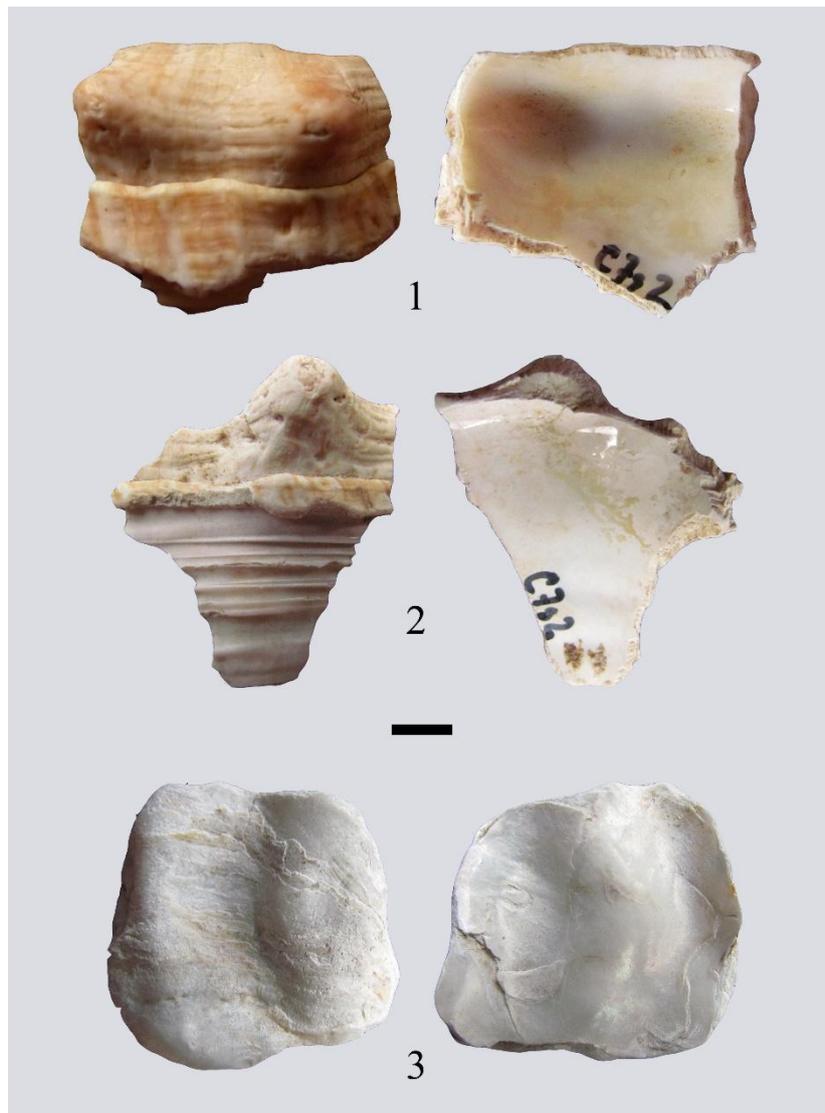


Fig. 1 – Fragments de coquilles de Palaiseau 1 et 2 Fragments d'un grand gastéropode, 3 – Fragment d'huître (Photo C. Dupont).

Comme observé par G. Bayle parmi les trois fragments coquilliers de ce lot, un est de l'huître plate et les deux autres appartiennent sans doute à un grand gastéropode (sans doute supérieur à 5 cm, fig. 1). Cette hypothèse est liée à la présence de suture (limite entre des tours de spire) et au diamètre d'origine de fragments de spire cassés. La présence d'épines en relief sur ces deux derniers permet d'exclure le buccin ou bulot *Buccinum undatum* qui est un des plus grands gastropodes communs sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique. L'identification des restes de ce site de Palaiseau est difficile car le péristome (ouverture des gastéropodes) est absent. Sa forme et son ornementation permettent bien souvent d'associer des restes de gastéropodes à une famille. Nous avons recherché des grands gastéropodes à ornements des côtes méditerranéenne et atlantique qui pourraient correspondre à ceux trouvés à Palaiseau.

L'*Hexaplex trunculus* ne correspond pas car sa distance entre les épines et la suture du tour de spire est plus importante que sur les échantillons archéologiques. *Stramonita haemastoma* a, quant à lui, des tours de spire moins différenciés que ceux de Palaiseau. *Bolinus brandaris* a des tours de spire plus en relief avec un angle important entre deux tours de spire qui se succèdent. *Cerithium vulgatum* possède quant à lui des fines lignes parallèles bien marquées qui suivent les tours de spire.

Deux espèces ont des structures proches des deux fragments archéologiques de par la présence d'épines proches de la suture du tour suivant et de relief modéré, la forme de la suture, des lignes parallèles qui suivent les tours de spire et la présence de lignes plus ou moins perpendiculaires à la ligne de suture (fig. 2). Il s'agit du strombe *Aliger gigas* et du triton *Charonia lampas*. Ce dernier possède des plages brunes irrégulières d'un individu actuel à l'autre. Quelques nuances de couleur sont perceptibles sur l'échantillon archéologique bien qu'elles aient été atténuées avec le temps (fig. 1 n°1). Si *Aliger gigas* a une distribution restreinte à la Mer des Caraïbes, *Charonia lampas* a une distribution plus proche géographiquement du site de Palaiseau avec une distribution qui va de l'Atlantique Nord-Est, Méditerranée occidentale et donc un accès possible dans la Manche (DORIS, 2024).

Dans sa thèse dédiée à l'époque antique Anna Bardot-Cambot cite six sites méditerranéens dans lesquels le triton a été identifié (Bardot-Cambot 2013). Une autre sépulture d'époque romaine datées de la fin du 2^e siècle au premier tiers du 3^e siècle à Juliobona (Lillebonne, Seine-Maritime) a livré un exemplaire de *Charonia lampas* (Robert 2017). Parmi les utilisations connues et supposées de ce coquillage on peut citer l'instrument de musique (Fritz et al. 2021), la corne de brume, l'appel aux armes (Peyron 2006) mais aussi une conservation pour « son caractère esthétique, son exotisme

(Brien-Poitevin, 1991, p. 231) ou encore posséder une valeur affective ou de souvenir. » (Robert 2017). Si son utilisation est aussi connue au Moyen-Âge, nous n'avons pas trouvé d'occurrence archéologique. Cette enquête est rendue difficile par l'absence de détermination et de publication systématique des coquillages découverts sur les sites archéologiques.

Ainsi, parmi les trois fragments de coquilles découverts à Palaiseau deux pourraient bien être ceux d'un exemplaire de triton.



Fig. 2 – A gauche strombe *Aliger gigas* (anciennement *Srombus gigas*) ; à droite *Charonia lampas* (Photos Y. Gruet)

Références

Bardot-Cambot A. 2013 - *Les coquillages marins en Gaule romaine. Approche socio-économique et socio-culturelle*, BAR International Series 2481, Oxford, 770 p.

DORIS, 2024 - Données d'Observations pour la Reconnaissance et l'Identification de la faune et la flore Subaquatiques. <https://doris.ffessm.fr/>, consulté le 06/03/2024.

Fritz C., Tosello G., Fleury G., Kasarhérou E., Walter P., Duranthon F., Gaillard P., Tardieu J., 2021 - First record of the sound produced by the oldes. Upper Paleolithic seashell horn, *Science Advances*.

Peyron L., 2006 – Les conques marines. *Bulletin des amas du vieil Arles*, numéro spécial, n°131, 1-32.

Robert M., 2017 - Une sépulture remarquable d'époque romaine à Juliobona (Lillebonne, Seine-Maritime), *Revue archéologique de l'Ouest*, 34, 241-270.